

## Homélie pour le XXVIIème Dimanche TO

(Année B)

Au jour où nous faisons mémoire de la Dédicace de la Cathédrale, littéralement le jour de sa consécration pour faire de cet édifice la maison de Dieu, une même image se retrouve dans la première lecture et dans l'Évangile. Cette image est celle d'un couple. Quel lien pouvons-nous faire entre la réalité d'un couple et la réalité de l'Église ? Quels enseignements pouvons-nous en tirer pour notre vie de croyant et de membre de l'Église ?

I – Le lien entre la réalité du couple et celle de l'Église.

a) Différentes images pour parler de l'Église.

Dans la tradition chrétienne, différentes images sont convoquées pour exprimer la réalité de ce qu'est l'Église en tant que communauté de croyants. Tirée de la Bible, il est très traditionnel de parler de l'Église en tant que barque. Cette image de la barque fait écho à l'Arche de Noé mais aussi à la barque dans laquelle le Christ monte à plusieurs reprises pour enseigner les foules dans les Évangiles. A partir de ces deux passages bibliques, l'Église apparaît comme ballotée au milieu des flots, pensons au déluge, pensons à la tempête sur le lac de Tibériade mais en même temps, cette image traduit la fidélité de Dieu envers l'Église.

Toujours dans la Bible, l'Église est comparée à un corps. Cette image du corps insiste à la fois sur la diversité des membres qui composent l'Église mais également sur le lien qui unit chacun de ses membres les uns aux autres. Chez saint Paul, le Christ est littéralement la tête de ce corps.

Beaucoup plus récemment, lors du concile Vatican II, l'Église est présentée comme étant le peuple de Dieu. Cette image insiste sur la marche, référence à l'Exode, et souligne combien Dieu marche avec son peuple.

**Charnière : Dans les lectures de ce dimanche, il est question de couple, d'un couple composé d'un homme et d'une femme.**

b) L'image du couple pour parler de la réalité de l'Église.

La réalité du couple peut elle aussi servir à mieux comprendre ce qu'est l'Église. Dans la première lecture, l'auteur du Livre de la Genèse nous raconte sous la forme d'une histoire la création de l'homme et de la femme. Ce récit n'est pas un récit scientifique. Il ne s'agit pas plus d'un récit journalistique

présentant la femme tirée du côté d'Adam. A-travers le récit qu'en fait l'auteur biblique, ce dernier cherche à nous faire entrer dans le dessein de Dieu. L'homme n'est pas fait pour être seul. En lui se trouve comme un manque, une béance qui ne pourra être comblé que dans la rencontre d'une personne qui lui sera à la fois égale en dignité et différente. La différence sexuelle traduit à la fois cette similitude et cette complémentarité. Il y a tout un jeu en hébreu sur *Ish* et *Isha* pour désigner l'homme et la femme. Le fait qu'une même racine soit présente dans ces deux mots traduit le lien unissant l'un à l'autre, une même vie est présente chez l'un comme chez l'autre. Il n'y a là aucun rapport de dominant-dominé mais une alliance dans laquelle la complémentarité entre les deux devient source de croissance pour l'un comme pour l'autre. La rencontre de l'autre n'est pas vécue sur le mode de la domination ou de la peur. La rencontre de l'autre est vécue comme un appel à l'émerveillement et une invitation à grandir ensemble, dans le respect des spécificités de chacun et la complémentarité des différences.

Transposée à l'Eglise, l'image du couple souligne le lien existant entre le Christ et l'Église. Le Christ est présenté comme étant l'Époux et l'Eglise comme étant l'Épouse. Tout comme Eve a été tirée de la côte d'Adam, l'Eglise est comme tirée du côté du Christ. Ceci permet de souligner un point fondamental : le Christ est la vie de l'Eglise. L'Eglise est fidèle à sa vocation lorsqu'elle vit dans la fidélité au Christ qui est son Époux. Fidèle au Christ, l'Eglise rayonne de sa joie « conjugale » à-travers le témoignage qui est le sien. L'Eglise-Épouse n'attire pas à elle comme le feraient des gourous. L'Eglise-Épouse cherche à nous montrer le Christ. Telle l'Épouse qui est devenue mère, l'Eglise enfante ses enfants à la vie de Dieu par les sacrements. Telle l'Épouse qui est devenue mère, l'Eglise nous forme par la proclamation de la Parole de Dieu mais aussi par ses enseignements. Toutes ces images nuptiales de l'Épouse, de la mère traduisent ce lien de vie qui unit le Christ à son Église.

**Transition : Quels enseignements pouvons-nous en tirer pour notre vie de croyants et de membres de l'Église ?**

II – Les enseignements à tirer de ce lien Christ-Eglise, Époux-Épouse.

a) La gratuité.

Dans la lecture de la Genèse, nous avons bien perçu le manque, l'absence qui était présente en Adam. Dieu met sur son chemin Eve. Tel un Époux qui entoure son Épouse de sa présence et de sa tendresse, le Christ

accompagne son Eglise. En elle, Il nous fait naître à sa vie. En elle, Il nous partage sa Parole. En elle, Il nous indique le chemin pour grandir dans la fidélité à son nom. En elle, Il nous relève lorsque nous sommes tombés. En elle, Il nous reconforte lorsque nous sommes découragés ou désorientés. Nous ne pouvons pas prétendre marcher à la suite du Christ indépendamment de l'Eglise qui est pour nous une mère. Il ne s'agit pas d'idéaliser l'Eglise. Notre propre péché contribue à ternir sa beauté, à voiler sa sainteté. Mais, comme l'affirmait saint Augustin : « L'Eglise, cette marâtre mais c'est aussi ma mère ! ». Dans l'Eglise à la fois sainte et composée de pécheurs, le Seigneur me partage sa vie.

Très concrètement, comment est-ce que j'accepte de me recevoir de Dieu à-travers son corps qu'est l'Eglise ?

Charnière : A côté de la gratuité du don de Dieu qui m'est partagé à-travers l'Eglise, je suis également invité à découvrir la complémentarité entre les membres de l'Eglise comme une véritable chance.

#### b) La complémentarité.

Bien souvent, nous parlons de respect de la différence, de complémentarité. Je souhaite être reconnu et accueilli dans ma singularité mais suis-je prêt à vivre cela avec les autres ? Assez spontanément je suis tenté de répondre par l'affirmative mais, mon comportement concret est-il parfaitement cohérent avec ce que je dis ? Je ne suis pas à moi seul la manière unique de répondre à l'appel de Dieu. Eve n'est pas semblable à Adam et pourtant, l'un comme l'autre sont invités à répondre à l'appel de Dieu. Ainsi en est-il dans l'Eglise. Nous sommes tous différents les uns des autres mais nous sommes tous appelés à grandir dans notre vocation. Cette réponse à l'appel de Dieu, nous sommes appelés à la donner personnellement mais aussi en communion avec des frères et des sœurs. Comme le rappelle l'intitulé du synode actuel autour de la notion d'Eglise synodale : participation, communion et mission. Pour la vie de l'Eglise, la participation de chacun est requise. Cette participation doit être vécue en communion avec les autres membres de l'Eglise. Tous ensemble, nous sommes appelés à œuvrer en vue de la mission : témoigner de la joie de l'Evangile, rendre perceptible la Bonne Nouvelle que constitue la mort et la résurrection du Christ comme chemin débouchant sur le partage de la gloire de Dieu. La complémentarité des vocations, voilà ce que traduit cette image Époux-Épouse pour parler du Christ et de l'Eglise.

Très concrètement, dans mon lien avec la communauté croyante qu'est l'Église, comment est-ce que je vis cette complémentarité ?

Conclusion : En ce jour où nous célébrons la Dédicace de cette Cathédrale, en ces premiers jours de la seconde session du synode, en communion avec toute l'Église, puissions-nous grandir dans la réponse à l'appel du Seigneur et devenir des témoins de sa Bonne Nouvelle. Amen.